

establish in some way the foundation of Social Physics, it is the mean man whom one must consider without stopping at particular and anomalous cases and without investigating whether some individual can take a development more or less great in one of his faculties.¹ . . . After having considered man at different epochs and among different peoples, after having successively determined the different elements of his physical and moral condition, . . . we shall be able to fix the laws to which he has been subjected in different nations since their birth—that is to say, we shall be able to follow the course of the centres of gravity of every part of the system.”² In an astronomical fashion Quetelet speaks of the perturbing forces and variations, and of the “stability of the social system,”³ and compares the new science of society to the mechanics of the Heavens.⁴ The influence of Laplace and his school is evident in every page of Quetelet’s work. Whilst speaking of the “variability of the human type and the mean man among different peoples and in different centuries,” he

¹ ‘Sur l’Homme,’ vol. i. p. 22.

² Ibid., p. 23.

³ Ibid., p. 26.

⁴ Vol. ii. p. 338. Quetelet speaks of the annual and diurnal periods, and continues: “Les causes régulières et périodiques, qui dépendent ou de la période annuelle ou de la période diurne, exercent sur la société des effets plus prononcés et qui varient dans des limites plus larges, que les effets combinés non périodiques, produits annuellement par le concours de toutes les autres causes qui agissent sur la société; en d’autres termes, le système social, dans sa manière d’être, paraît être

plus dissemblable à lui-même pendant le cours d’une année ou même pendant l’espace d’un jour, que pendant deux années consécutives, si l’on a égard à l’accroissement de la population. La période diurne semble exercer une influence un peu plus prononcée que la période annuelle, du moins en ce qui concerne les naissances. La période annuelle produit des effets plus sensibles dans les campagnes que dans les villes, et il paraît en être de même des causes en général qui tendent à modifier les faits relatifs à l’homme.”